

LA MÉTÉO DES CULTURES

L'ACTU **EN PLAINE**
DU 30/03/2026

Sommaire

L'édito - ça y est, on peut attaquer.....	p 2
La minute biologie végétale	p 3
Colzas.....	p 5
Céréales d'automne	p 6
Févéroles et pois d'hiver	p 11
Lin d'hiver	p 12
Lin de printemps.....	p 12
Betteraves sucrières	p 13
Pomme de terre	p 16
Nos offres à pouvoir	p 17



Cliquez sur les
parties du
sommaire
pour atteindre
celles qui vous
intéressent

L'édito

Le monde est suspendu aux lèvres de Trump. Dit comme ça, ça ne fait pas franchement rêver... et pourtant, difficile de dire le contraire aujourd'hui.

Ses prises de parole influencent directement les marchés, à commencer par le pétrole. Et derrière, c'est toute la chaîne qui s'emballe : énergie, carburants... Pour l'instant, les marchés autour du baril sont particulièrement nerveux. On aimerait d'ailleurs qu'ils le soient un peu plus... du côté des céréales.

Car c'est bien là que se situe l'enjeu : on voit se profiler un effet ciseau avec des coûts de production qui augmentent, alors que les cours du blé -entre autres- peinent à suivre. Une situation qui pousse naturellement à vouloir réduire les investissements.

Attention néanmoins à ne pas tomber dans ce piège. C'est justement le potentiel de rendement qui permet d'amortir les charges et d'optimiser les coûts de production. On l'a démontré dans notre étude du Club Expert : **sécuriser le potentiel reste le levier le plus efficace.**

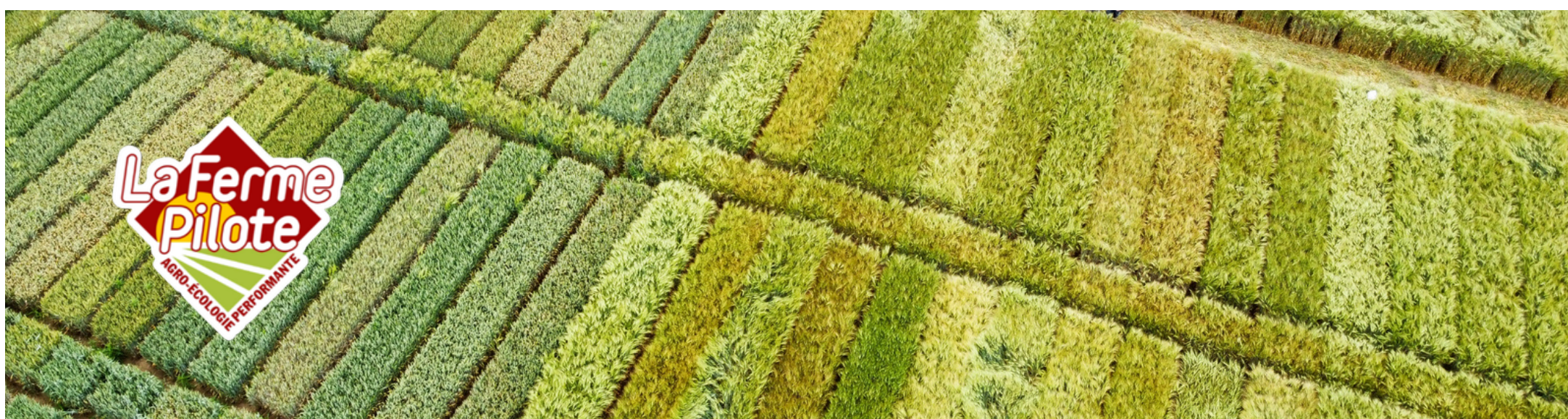
Plus que jamais, cet outil est à votre disposition. Rejoignez-nous, engagez vos parcelles, faites-les suivre et analyser pour mesurer précisément le niveau d'investissement... et surtout sa rentabilité. Nous y reviendrons au fil du printemps.

Dans l'immédiat, l'objectif est clair : maîtriser les coûts sans pénaliser les cultures. Et pour cela, il n'existe pas de solution miracle. Il va falloir piloter chaque parcelle de manière fine, presque chirurgicale, en adaptant chaque intervention au besoin réel. Concernant les céréales, le plus "pondéreux" des charges est passé : préparations de terre, semis, engrais... mais pour les cultures de printemps, tout est devant nous.

C'est exigeant, parfois fastidieux... mais vous n'êtes pas seuls. Vos technicos sont là pour vous accompagner, que ce soit pour le suivi technique ou pour valoriser au mieux votre production.

Et puis, même si on va ajuster "en pompier" pour cette campagne, il va quand même falloir intégrer l'idée que le monde est devenu instable et qu'on pourra de moins en moins compter sur un GNR dont le prix grimpe plus vite que le cholestérol après une raclette. Alors la vraie question c'est : qu'est-ce que je fais l'an prochain ? Comment je réduis mes frais de mécanisation ? Comment je deviens moins dépendant aux engrais étrangers ?

Comme souvent, c'est dans les contextes les plus tendus que se révèlent les stratégies les plus performantes. **Chez nous, une chose est sûre : la performance, elle commence à la Ferme Pilote.**



LA MINUTE BIOLOGIE VÉGÉTALE

FERTILISATION TOUJOURS !

Azote – Piloter dans un contexte incertain

Dans le contexte actuel, avec une envolée des prix des engrais assez... spectaculaire, la tentation peut être grande de revoir ses apports à la baisse, que ce soit sur cultures d'automne ou de printemps. Avant de trancher, il faut déjà bien comprendre ce qu'on a réellement sous les pieds.

Sur les cultures d'automne, la première question est simple : peut-on se fier aux reliquats sortie hiver ? Clairement non. Les pluies importantes du mois de février ont fortement perturbé la lecture de ces reliquats, rendant leur interprétation très incertaine.

Résultat, on se retrouve aujourd'hui avec des blés à 150, 160 voire 170 unités au bilan, avec de très beaux potentiels... mais sans garantie que l'azote soit réellement disponible. Et c'est là que le risque est réel : limiter les apports sans vérifier, c'est prendre le risque de pénaliser inutilement le rendement.

Dans ce contexte, il est indispensable d'affiner le pilotage. Réévaluation des reliquats à l'aide des abaques, utilisation d'outils comme le N-Tester ou FARMSTAR, observations terrain... tout est bon pour ajuster au plus près du potentiel réel de la culture.

Du côté des cultures de printemps, le raisonnement est finalement assez proche. On voit apparaître des doses bilan à zéro, notamment en betteraves. Mais attention, derrière ces "zéros", il y a deux réalités.

Il y a les vrais zéros, où les fournitures du sol et les apports organiques suffisent réellement. Dans ces cas-là, inutile de surcharger : un excès d'azote pénaliserait la richesse.

Et puis il y a les faux zéros, beaucoup plus piégeux, où l'on suppose que le sol suffira... mais où tout se joue à peu de choses. Dans ces situations, mieux vaut sécuriser avec un apport minimum plutôt que de risquer une carence en cours de cycle.

En résumé : cette année plus que jamais, on ne pilote pas à l'aveugle. Chaque unité compte, mais chaque unité manquante peut coûter cher aussi.

Enfin, n'oublions pas un principe de base qu'on évoquait déjà dans la dernière météo : la loi de Liebig, ou loi du facteur limitant. Adapter la fertilisation azotée, c'est bien... mais encore faut-il que tous les autres éléments suivent.

Une carence en phosphore, potasse, soufre, magnésium ou en oligo-éléments suffira à bloquer le potentiel, même avec un azote parfaitement piloté.

LA MINUTE BIOLOGIE VÉGÉTALE

En résumé : une fertilisation performante n'est pas une fertilisation maximale, mais une fertilisation complète et équilibrée.

Azote nitrique potentiellement lixiviable sous 90 cm

*Réserve utile en eau sur la profondeur analysée (RU en mm) : 150**

Cette estimation de lixiviation ne permet pas de justifier une augmentation de la dose d'azote (poste non pris en compte dans les méthodes de calcul des référentiels GREEN). Pour cela, avez recours à un OAD en cours de végétation.

Pluie efficace depuis le prélèvement (mm)	20	50	100	150	200
Azote nitrique potentiellement lixiviable sous 90 cm (kg NO ₃ / ha)	25 à 30	80 à 85	155 à 160	185 à 190	200 à 205

* RU atteinte ou dépassée sur la profondeur analysée au moment du prélèvement

Valeurs indicatives calculées à partir des mesures d'azote nitrique et d'humidité et de données sol issues de références internes ; calcul selon l'abaque COMIFER (juin 2012)

AUREA - 34 route de Saint Roch - 37390 La Membrolle s/ Choillé - Tél. 02 47 87 47 87 - service-client@aurea.eu

REQUAT_36_GREEN-AUREA_03-03-2026

Et puis, on y reviendra dans le courant du printemps, mais la question de l'azote — et surtout de l'azote cher — devient récurrente. Après le pic de 2021-2022 puis un retour à une quasi-normalité, on sent bien que la tension reste forte et que le sujet devient structurel.

Dans ce contexte, gagner en autonomie azotée devient un véritable enjeu stratégique pour les exploitations. Et pour cela, il n'y a pas 36 solutions : il faut valoriser l'azote organique, voire de la parcelle elle-même, à travers les amendements organiques ou l'intégration de légumineuses dans les couverts d'interculture.

Quand l'ammonitrate était à 250 €/t, la question pouvait se poser. Aujourd'hui, avec les niveaux de prix actuels, investir dans des couverts à base de légumineuses retrouve tout son sens économique.

Nous y reviendrons dans la prochaine météo avec des résultats d'essais pour vous aider à orienter vos choix pour les semis d'été. Mais gardez dès maintenant cette idée en tête : il va falloir progressivement repenser certaines pratiques et sortir des schémas que l'on applique depuis toujours.

COLZA



STADE

Les colzas sont désormais majoritairement en fleurs, avec des parcelles au stade F1, voire F2. On est pleinement entré dans la phase floraison.



MALADIES - SCLEROTINIA

Le stade G1 approche rapidement et les conditions actuelles, douces avec humidité matinale, sont favorables à la contamination avec de bonnes conditions de germination des sclérotés. Les premiers résultats de kits pétales confirment la présence du champignon. Comme toujours, il n'y a pas de seuil : le raisonnement doit se faire à la parcelle en intégrant historique, rotation et surtout météo : des conditions humides (pluie, forte rosée) augmentent le risque que les pétales se collent aux ramifications en tombant.

En cas d'intervention, pensez à associer les modes d'action et à adjuvanter : **INTUITY 0.4 l/ha + STAFFOR 0.4 l/ha + PENTRA 0.15%** ou **ANANKE 0.4 l/ha + GARANCE 0.4 l/ha + PENTRA 0.15 %**.

RAVAGEURS



Charançon de la tige

Le charançon de la tige arrive en fin de risque. Dans la majorité des situations, le créneau d'intervention est désormais dépassé. Les déformations de tige vont apparaître, mais il faudra faire avec : on ne dispose d'aucune solution curative.



Méligèthes

Les méligèthes restent présents avec une activité en hausse, mais la présence généralisée de fleurs change la donne. Le pollen devient accessible et la nuisibilité chute fortement. Dans la majorité des cas, le risque est désormais très limité, sauf situations de colzas peu développés ou en retard. Sur la majorité des parcelles, ils sont désormais pollinisateurs. Sur les dernières parcelles, un **UPPERCUT 0.2 l/ha + ACTEON 0.05 %** pourra être justifié.

— TRAITEMENT EN FLORAISON : —
CE QU'IL FAUT RETENIR

- ✓ Tous les produits doivent comporter la **mention abeille**
- ✓ Traitement autorisé uniquement en **respectant les horaires**

Fenêtre d'intervention (exemple d'horaire):

17h15 — 19h15 — 22h15
(2h avant coucher du soleil → 3h après)

Objectif : protéger les pollinisateurs

CÉRÉALES D'AUTOMNE



STADE

Les stades continuent d'avancer rapidement, même si les températures plus fraîches de la fin de semaine dernière ont "ralenti l'accélération" : la majorité des blés se situe entre épi 1 cm et 1 nœud, et les orges d'hiver sont globalement à 1 nœud. On entre clairement dans une phase charnière où les décisions techniques vont s'accélérer, notamment en terme de protection fongicide.

MALADIES

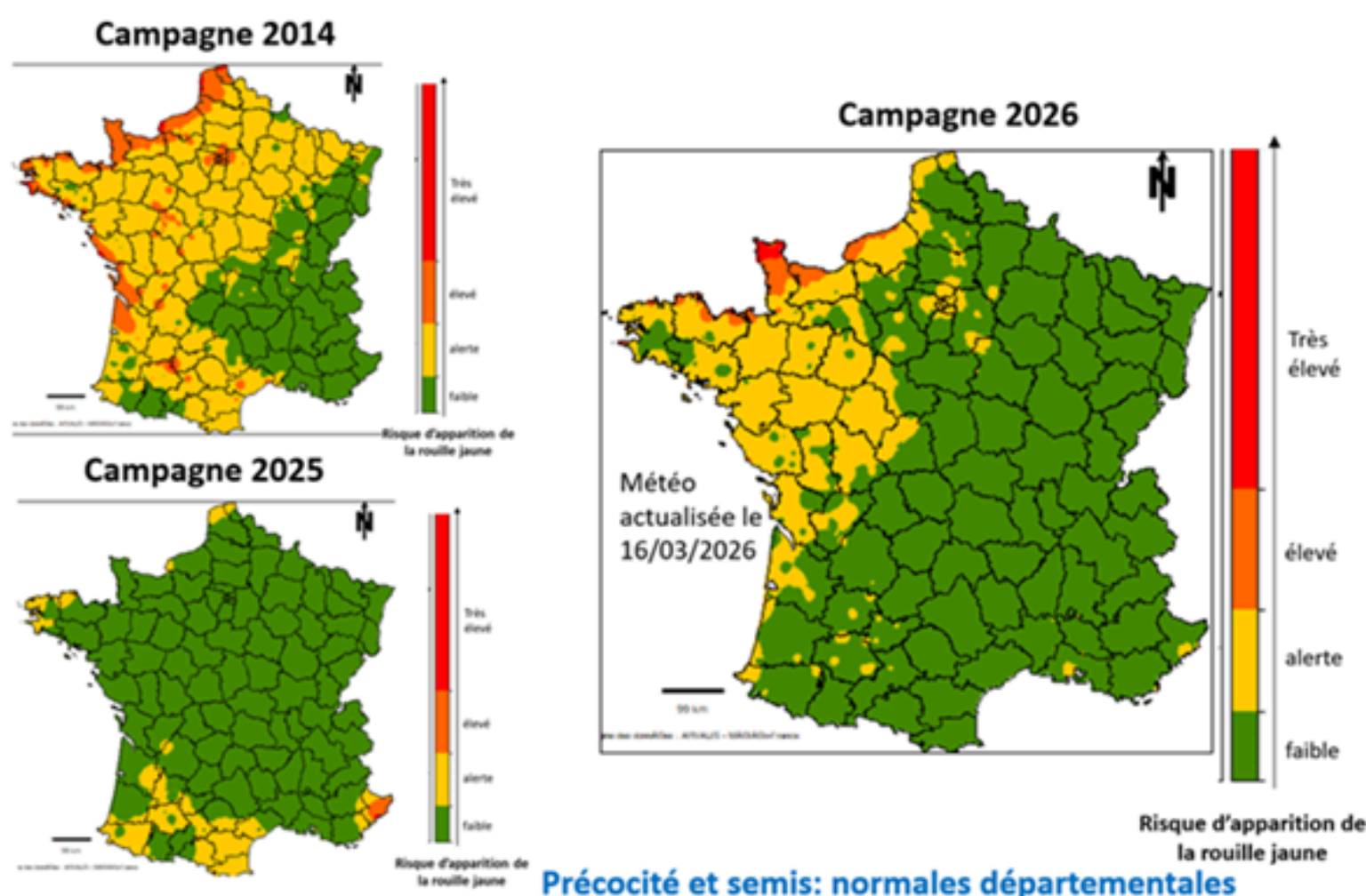


Blé Tendre d'hiver

• Rouille Jaune

La situation est encore propre, mais la vigilance monte d'un cran. Même si la courbe d'évolution du modèle YELLO (Arvalis) a flanché un peu à la faveur des températures plus fraîches, nous restons sur un niveau de risque élevé. Les modèles annoncent une arrivée imminente sur semis précoces et variétés sensibles. Vigilance donc sur les sensibles car on en voit déjà sur CAMPESINO, CELEBRITY, PRESTANCE et CHEVIGNON. On peut toujours envisager un "T0" au stade épi 1 cm en situation risquée avec **100g d'Azoxystrobine** ou de **Tébuconazole** en amont du "T1" .

Risque rouille jaune estimé par le modèle CRUSTY_v3 semaine 13 (du 23/03 au 29/03)
pour une variété **Sensible (4)** à la rouille jaune



Extrait du BSV:

A noter que depuis 2024, deux nouvelles races de rouille jaune (race Chevignon et race Champion) ont été détectées et risquent de se développer en 2026 avec une perte de résistance sur certaines variétés. Dans ce contexte d'évolution rapide des populations de rouille jaune, toutes les variétés sont à surveiller sur ce printemps et en particulier : Academy, Arcachon, Balzac, Belzebuth, Chevignon, Fabulor, Facility, Forcali, Gyros, Generik, Intensity, Jeriko, Kardigan, KWS Extase, KWS Millesime, KWS Ultim, LG Acrobat, LG Anouk, Pondor, RGT Arpegio, RGT Koesio, RGT Majesko, RGT Profusio, RGT Valparaiso, Shrek, Spirou, SU Horizon, SU Master.

CÉRÉALES D'AUTOMNE (SUITE)

• Rouille Brune

Pour la seconde année consécutive, elle est déjà présente en parcelles sur des variétés sensibles comme PONDOR. Tant qu'il ne fait pas chaud, elle ne pourra pas exploser, mais mieux vaut lui couper la chique dès le début de cycle, plutôt que de prendre le risque qu'elle n'explose : en anticipant, c'est toujours plus efficace et moins cher. Les mêmes solutions que pour la Rouille jaune sont efficaces.

Nb : les solutions de biocontrôle (Soufre, Phosphonates, Folpel, Vacciplant ...) sont totalement inefficaces sur les Rouilles.

• Piétin Verse

Le piétin verse présente un risque climatique moyen à assez élevé selon les situations, sans remontée en parcelle pour l'instant. Comme souvent, le facteur déterminant reste la parcelle : historique, type de sol et surtout sensibilité variétale. Sur variétés tolérantes, le sujet est quasiment clos. Pour faire simple : ce n'est pas un sujet cette année.

• Oïdium

On en voit traîner à droite et à gauche, mais étant une maladie de faiblesse, il est assez logique d'en voir très peu sur des cultures globalement en bel état.

• Septoriose

Présente en fond de cuve comme tous les ans à cette époque, elle ne sera gérée qu'à partir de 1-2 noeuds. Ses conditions optimales sont, après une pluie pour diffuser les spores, des températures entre 12 et 25°C : on va donc surveiller la météo à venir.

Les nombreuses résistances (SDHI, Triazoles, ...) nous incitent à intégrer le plus de solutions multisites en amont des périodes fortes de risque afin de limiter au maximum la pression sur les molécules efficaces : plus on arrive sur un terrain sain, et mieux les fongicides fonctionnent. Ainsi, des bases en T1 de type "**SOUFRE 3 I/ha**", "**VACCIPLANT 0.5 I/ha**", "**PYGMALION 1.5 I/ha**", "**AQUICINE DUO 1.5 I/ha**" constituent un premier rempart contre cette maladie.

METEO ARRAS (62000) ★

AUJOURD'HUI PAR HEURE DEMAIN WEEK-END 7 JOURS 15 JOURS TENDANCE



CÉRÉALES D'AUTOMNE (SUITE)



Orge d'hiver

La pression commence à monter sur les orges. La rouille naine est bien installée avec plusieurs parcelles au-dessus du seuil. L'helminthosporiose est également fréquente, avec quelques situations où la pression monte fort. La rhynchosporiose reste plus discrète mais bien présente. Bref, la dynamique maladies est enclenchée et certaines parcelles vont rapidement nécessiter des décisions.

Sur Rouille naine, un renfort "strob" est indispensable : **AMISTAR 0.3 l/ha, KAPULCO 0.5 l/ha** pour les autres maladies, le T1 prévu ciblera certainement le complexe présent. En cas de doute, faites appel à votre TC !



RAVAGEURS - JNO

Des symptômes de jaunisse nanisante et parfois de Maladie des Pieds Chétifs sont observés sur Orge, Blé, Avoine, principalement sur semis précoces insuffisamment protégés.

Dans ces situations, il n'y a plus de solution aujourd'hui. Juste un rappel utile : les pucerons d'automne, ça ne peut se gérer qu'à l'automne et quand ils sont installés ça ne pardonne pas.

Les racines étant nanifiées, il va maintenant falloir aider la plante à se nourrir en fractionnant les apports et en la "biberonnant" pour limiter la casse.



Pieds chétifs (WDV) sur Orge



RAVAGEURS - Pucerons

Sur orges de printemps, la vigilance reste de mise vis-à-vis des pucerons dès la levée. Le seuil reste fixé à plus de 10 % de plantes colonisées ou une présence continue sur plus de 10 jours. Attention aux conditions d'observation : par temps frais, ils savent très bien se faire oublier au pied des plantes...



CÉRÉALES D'AUTOMNE (SUITE)

REGULATION

Blé Tendre d'hiver

Allez, pour encore simplifier, montaison en jours courts (donc moins de lumière), peuplements importants, azote disponible : tout concourt à nous faire un risque de verse plutôt élevé.

Heureusement, les températures se prêtent bien à la régulation, même s'il faudra surveiller le risque de gelées matinales.

REGULATEURS	Risque Verse		C5 FLEX ou JADEX O 460 2 l/ha		
				BOGOTA PLUS 1.5-2 l/ha	
					YAWL 0,75 à 1 l/ha
					SERENIUM 0.4-0.5 kg/ha
					MODDUS EVO 0.2-0.3 l/ha
			C5 FLEX ou JADEX O 460 2 l/ha		SERENIUM 0.3-0.4 kg/ha

Résistance des variétés de blé tendre à la Verse - échelle 2025

Références			Nouveautés et variétés récentes				
Résistants							
LG AIKIDO	KWS ULTIM	KWS EXTASE	LG ACROBAT				
			CHAMDOR				
			GENERIK	RGT KOESIO	RGT VALPARAISO		
Assez résistants							
	PONDOR	INTENSITY	ACCOMPLY	BELZEBUTH	CONQUISTADOR	KAKTUS	LG AERO
SHREK	KAROQUE	JUNIOR	KWS ETOILE	KWS GLOBE	RGT LOCKEO	RGT PROFUSIO	SU HORIZON
		JERIKO	ACADEMY	AUCHY	OUTDOOR	THERMIDOR	
Moyennement sensibles							
RGT TWEETED	KWS ERRUPTIUM	CHEVIGNON	KWS MILLESIME	SU ELECTRON	SU HISTORIC	SU SAUVIGNON	
WINNER	SY TRANSITION	RGT LETSGO	KARDIGAN	RGT FARMEO	SU HYCLASS		
	LG AUDACE	KWS ASTRUM	FACILITY	PAILLEDOR	SPIROU	SU PULSION	
	RGT PROPULSO	CELEBRITY	GEOPOLIS	KARABOL	LID MACUMBA	LID PAVANE	OLAF
		LG ABSALON	RGT INDEXO	RGT MAJESKO	RGT NOBELLO	SU MASTER	
Assez sensibles							
RGT PACTEO	KWS PERCEPTIUM	BALZAC	FABULOR	KINGKONG	LG NIKLAS	SU HYBISCUS	
	PRESTANCE	LG ABILENE	INTRODUCTOR				
		RGT LUXEO					
Très sensibles							
		SU HYREAL	WPB MEDINA				
		LG ABRAZO	SU HYANKEE				
			RGT SUNDEO	SU HYLORD			

(1) à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

REGULATION

Orge d'hiver

On a pu perdre un peu de temps la semaine dernière à cause des mauvaises conditions météo: il va désormais falloir y aller vite car certaines parcelles montrent déjà des signes de faiblesse.

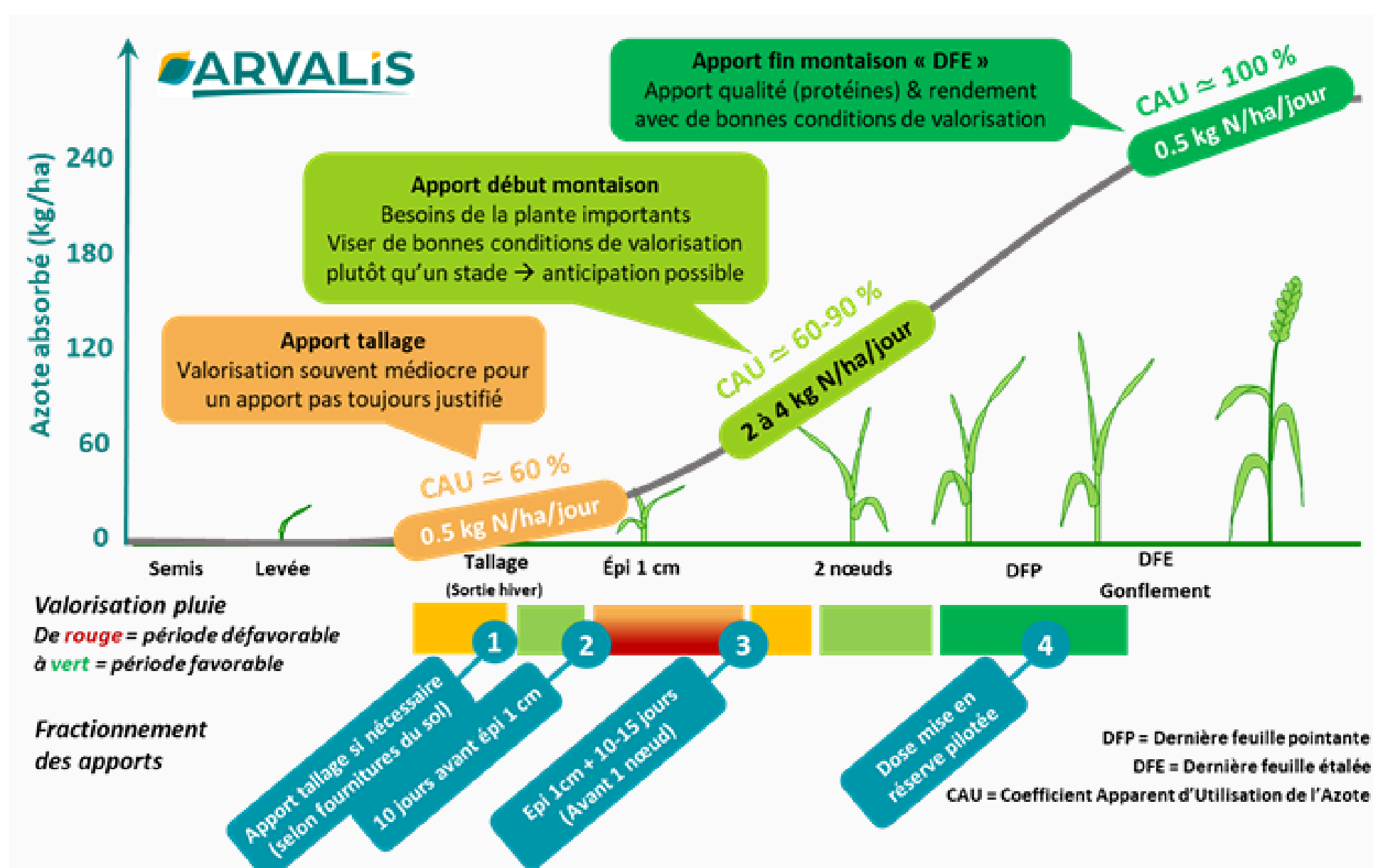
CÉRÉALES D'AUTOMNE (SUITE)

En matière de régulation pour l'orge, pas de questions : c'est toujours sensible à la verse, donc on régule toujours, les impasses sont bien trop dangereuses à faire. L'objectif sera donc, dans un premier temps, de sécuriser le risque de verse par une régulation adaptée. Et comme bien souvent sur orge, les stades ont tendance à s'enchaîner très vite : tous les ans, on se fait surprendre par la vitesse d'évolution. Il faudra donc aussi penser assez rapidement à gérer le risque de casse de l'épi, qui peut devenir pénalisant si rien n'est anticipé. Là encore, si vous avez perdu votre précieux Book, voici un petit rappel des architectures de programmes possibles.

RÉGULATEURS	Risque Verse ou Casse de l'épi		BAÏA E 0,3 à 0,5 l/ha OU FLORDIMEX EXTRA 0.25-0.375 l/ha
		BOGOTA + 1,5 à 2 l/ha	BAÏA E 0,3 à 0,5 l/ha
		MODDUS EVO 0.2-0.3 l/ha	FLORDIMEX EXTRA 0.25-0.375 l/ha
		BAÏE E 0.2-0.3 l/ha + SERENIUM 0.3-0.5 kg/ha ou MODDUS EVO 0.15-0.3 l/ha	FLORDIMEX EXTRA 0.25-0.375 l/ha

FERTILISATION - Rien ne sert de courir... enfin, pas partout !

Si sur les Orges, les Blés biscuitiers, les Blés fourragers où les protéines ne sont pas un enjeu, voire peuvent amener des réfractions, sur la majorité des Blés où on cherche une valorisation meunière, plus on attendra pour solder, et plus on pourra assurer le taux de protéines. Ceci est d'autant plus vrai pour toutes les variétés qui ont tendance à diluer la protéine, comme CHEVIGNON, et pour lesquelles une mise en réserve pour la fin de cycle est indispensable.



CÉRÉALES D'AUTOMNE (SUITE)

Êtes-vous en zone d'actions renforcées (ZAR) ?

Dans le cadre du 7^e programme d'actions régional "zones vulnérables" (entrée en vigueur le 01/08/2024), certaines parcelles agricoles peuvent être situées en zone d'actions renforcées (ZAR), avec des exigences spécifiques.

Qu'est-ce qu'une ZAR ?

Une Zone d'Actions Renforcées (ZAR) correspond à un secteur situé au sein des zones vulnérables, autour de captages d'eau potable particulièrement sensibles à la pollution par les nitrates.

Ces zones sont définies lorsque : la qualité de l'eau est jugée fragile, ou que les teneurs en nitrates sont élevées (souvent > 50 mg/L).

L'objectif est de renforcer la protection de la ressource en eau (nappes et cours d'eau).

Vous êtes concerné si :

- au moins une de vos parcelles est située en ZAR,
- et généralement à partir de 3 ha de surface concernée (hors prairies et jachères).

Dans ce cas, des obligations spécifiques s'appliquent à votre exploitation.

Vérifiez si vos parcelles sont concernées [en cliquant ici](#)



Quelles obligations mettre en place ?

Dans les ZAR, le programme impose la mise en œuvre d'au moins 2 actions parmi plusieurs leviers agronomiques, visant à limiter les fuites d'azote.

Parmi les obligations possibles :

- Fractionnement des apports azotés : le dernier apport doit être piloté à l'aide d'un OAD type Farmstar **Souscription à réaliser avant le 31 mars**
- Incorporation d'engrais au semis pour les cultures sarclées
- Prolongation de la durée d'implantation des couverts végétaux
- Engagement dans une démarche collective reconnue

FÉVEROLES D'HIVER / POIS D'HIVER



De nombreuses remontées d'Ascochytose et de Colletotrichose en Pois nous alertent depuis 2 semaines et confirment malheureusement nos préconisations du 02 Février : même s'il est un peu tard, une protection à base de **PROSARO 0.6 l/ha + AMISTAR 0.6 l/ha + PENTRA 0.15%** pourra cependant stabiliser les parcelles.



LIN D'HIVER



On continue à observer une présence d'Oïdium dans certaines parcelles, et autant dire que pour la qualité de la fibre, on ne va pas attendre qu'il arrive partout pour réagir ! (surtout qu'en curatif, on n'a en gros que le Prothioconazole ... On n'aime pas son côté régulateur !)

Vous aurez sans doute attaqué la protection base soufrée avec, par exemple **SULFORIX RAINFREE 2.5 à 3 I/ha** ou **AQUICINE DUO 2 I/ha**. S'il fallait intervenir en curatif, on pourra associer **MAXENTIS 0.6 I/ha + MYSA 1 I/ha** avant de repartir sur une protection soufrée.

On peut poursuivre le programme de soutien à la plante avec, dans un premier temps, **NUTRILIN 3 I/ha**, qu'on complètera vers 40 cm en séquençage avec d'autres technologies (**FERTIGOFOL 5 I/ha**, **LALSTIM OSMO 0.5 à 1 kg**, **MYSA 1 à 2 I/ha**...)

L'idée essentielle : on n'attend pas un éventuel stress printanier pour aider les plantes !

LIN DE PRINTEMPS



Les semis peuvent désormais débuter dans des sols un peu mieux réchauffés. Le désherbage devra impérativement se gérer sur le semis pour éviter tout risque de stress en cas de rattrapage, avec une base type **CALLIPRIME X'TRA 0.3 I/ha** qui présente un spectre large.

Les repiquages seront gérés sur le semis, ou avant avec un **ROUND UP ULTIMATE 1.5 I/ha** en respectant la réglementation.

La Napropamide (**COLZAMIDE 1.5 à 2 I/ha**) devra être réservée à des situations spécifiques type infestation graminées car elle peut poser des soucis de phytotoxicité, notamment dans les limons battants.

Depuis cette année, **ATIC AQUA** (Pendiméthaline) et **PEAK** (Prosulfuron) sont autorisés en Lin, mais ces solutions soulèvent des questions de sélectivité auxquelles nous devons répondre au travers de nos essais avant de les proposer en culture.

BETTERAVES

STADE

Les premières levées ont lieu sur des semis de début Mars, tandis que les semis continuent.



DESHERBAGE DES SEMIS

- **Gestion des repiquages**

Rappelons-le : la gestion des adventices, et en particulier des graminées repiquées déjà bien développées, sera quasiment impossible en post-levée du fait du manque d'efficacité des solutions foliaires.

Dans ce contexte, la stratégie doit rester simple et efficace. On privilégiera un passage de glyphosate avant toute reprise de sol, par exemple avec **ROUNDUP DYNAMIC à 1,5 l/ha**, afin de garantir une bonne destruction des adventices avant leur éventuel enfouissement.

Attention en système labour : si le labour a reverdi, l'usage du glyphosate n'est pas autorisé à ce stade. Il faudra alors attendre le semis pour intervenir, en associant un glyphosate homologué — **ROUNDUP DYNAMIC** en pratique — au programme de désherbage prévu.

L'objectif reste clair : intervenir sur des adventices visibles et non recouvertes pour sécuriser l'efficacité.

- **Intervention sur semis**

Le désherbage au semis présente un avantage majeur : des niveaux d'efficacité nettement supérieurs, en particulier dans les parcelles les plus sales où les rattrapages deviennent vite compliqués.

Plusieurs stratégies sont possibles en pointe à la ligne, à adapter en fonction de la flore présente. Sur flores classiques et diversifiées, une base de métamitronne reste une valeur sûre, avec par exemple **TORNADO SC à 2 l/ha**.

En présence de graminées type ray-grass, l'association métamitronne + éthofumésate permet de renforcer sensiblement l'efficacité. On pourra s'orienter vers **GOLTIX DUO à 2 l/ha**.

Enfin, sur des flores plus spécifiques type ombellifères, l'ajout de quinmérac à la métamitronne apporte un vrai plus. Dans ce cas, **GOLTIX SILVER à 3 à 4 l/ha** constitue une solution adaptée.

Pour sécuriser les interventions sur semis, une adjuvantation avec **DYNAMIZ MXL 0.25 %** sera un plus.

BETTERAVES (SUITE)

PROPHYLAXIE : Jaunisse

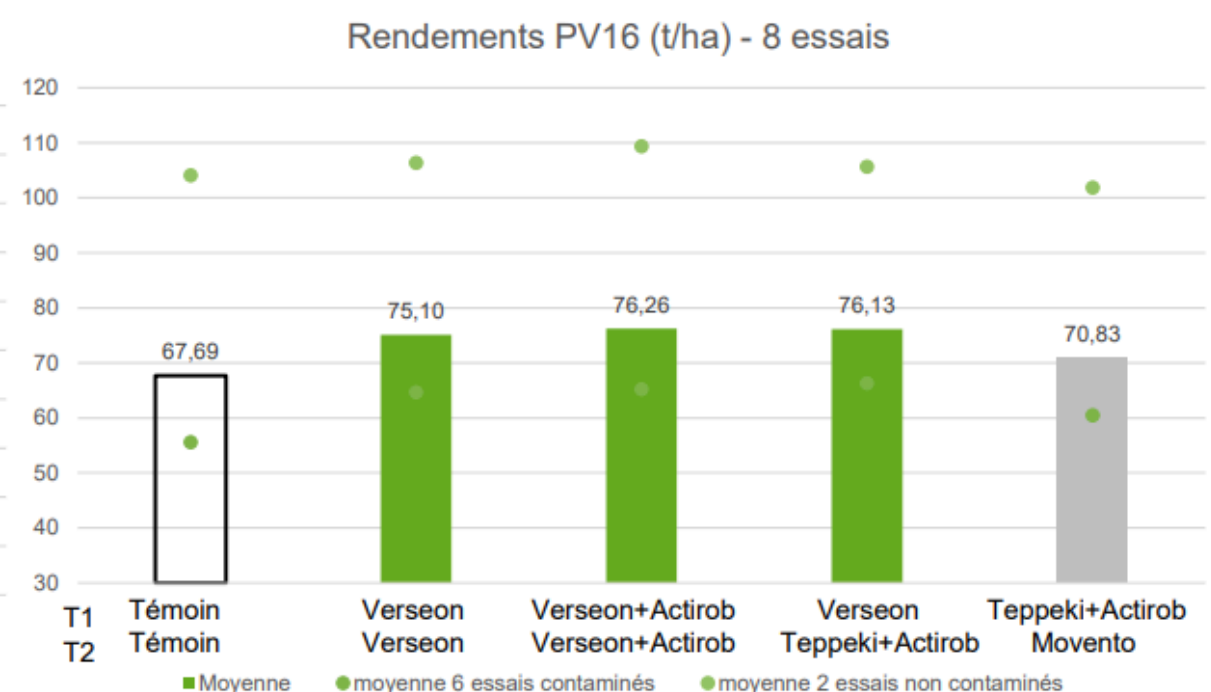
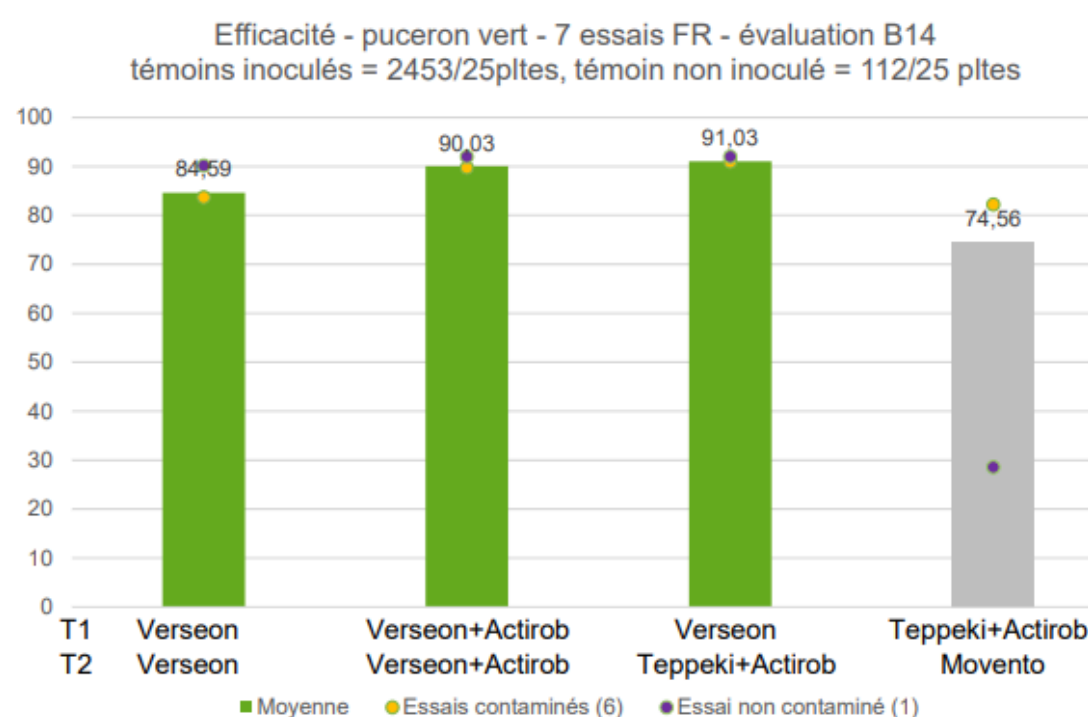
Le point de vigilance se situe surtout sur la prophylaxie. Les cordons de déterrage et les repousses de betteraves peuvent constituer des réservoirs à jaunisse s'ils n'ont pas été gérés. Si ce n'est pas fait, il est encore temps d'intervenir pour limiter le risque.

Une nouveauté assez inattendue fait son apparition cette année dans la gestion des pucerons avec l'arrivée du **DIMPROPYRIDAZ** de chez BASF, initialement attendu plutôt à l'horizon 2029-2030. Il bénéficie finalement d'une dérogation dès cette campagne, notamment grâce aux travaux de l'ITB. D'après les premiers essais conduits par la firme, la stratégie s'oriente vers une application unique associée à une huile type ACTIROB, suivie d'un relais avec un TPK. Cette séquence semblerait aujourd'hui offrir les meilleurs niveaux d'efficacité.

À suivre de très près cette année, avec encore peu de recul terrain mais un potentiel intéressant.

VERSEON – Pucerons Betteraves Expérimentation 2025

PROJET
EN COURS DE
DEVELOPPEMENT



- Verseon présente de très bons résultats d'efficacité sur pucerons verts et permet de préserver le rendement.

Cultures (plein champs)	Cibles	Dose	Nombre maximum d'application(s)	Stade d'application	DAR	ZNT Aquatique	Culture attractive en floraison (arrêté du 21/11/2021)
Betteraves sucrières*	Pucerons (<i>Myzus persicae</i> et <i>Aphis fabae</i>)	0,2 L/ha	1/an	BBCH 11 – BBCH 49	14 j	5 m	Non concerné

BETTERAVES (SUITE)



NUTRITION ET SOUTIEN DE CROISSANCE

Comme rien ne présage des conditions du printemps, il est essentiel d'anticiper dès maintenant d'éventuels stress hydriques ou thermiques à venir. L'objectif est simple : mettre en place des systèmes racinaires les plus efficaces possibles avant d'entrer dans des conditions plus limitantes.

Deux leviers principaux sont à mobiliser. Le premier reste la fertilisation phosphatée, normalement sécurisée via un programme équilibré et l'utilisation d'engrais starters au semis.

Le second repose sur l'utilisation de biostimulants, notamment à base d'acides humiques et fulviques (**LIQUOSTART 5 l/ha**, **ACRECIO 5 l/ha** ...) Ces produits vont stimuler l'activité de la rhizosphère et favoriser un développement racinaire rapide et profond.

En clair : plus les racines sont installées tôt et efficacement, plus la culture sera capable d'encaisser les coups durs par la suite.



Betterave dans les sables de la côte



Levée dans l'Oise

POMME DE TERRE



IMPLANTATION – Rhizoctone

Les premières implantations ont démarré la semaine passée dans des conditions globalement correctes, même si les sols restent encore un peu froids.

Ce contexte est favorable au développement du rhizoctone, une maladie que l'on observe de nouveau plus régulièrement dans la région ces dernières années.

Dans ces conditions, il est indispensable de sécuriser la protection dès le départ avec des plants correctement traités. Les solutions classiques de traitement de plants comme **IOTA**, **SERCADIS** ou **CÉLEST** présentent toutes une efficacité sur le rhizoctone brun et permettent de limiter fortement le risque à l'implantation.

Il n'existe aucune solution curative sérieuse : il faut protéger dès le départ, car une fois la culture implantée, il sera trop tard pour corriger.

NUTRITION

Comme en betterave, et peut-être même encore plus en pommes de terre, c'est dès maintenant que se joue la capacité de la culture à encaisser les stress à venir, notamment les ruptures d'alimentation hydrique.

Le principe reste le même : favoriser un enracinement le plus efficace possible dès le départ, en particulier au niveau de la butte.

Pour cela, l'utilisation de solutions à base d'acides humiques et fulviques peut apporter un vrai levier. Des produits comme **LIQUOSTART à 5 l/ha** permettent de stimuler l'activité de la rhizosphère et de favoriser un développement racinaire rapide et profond.



NOS OFFRES À POURVOIR

6 Alternants technico-commerciaux production végétale pour la rentrée 2026 - F/H

2 Alternants technico-commerciaux production animale pour la rentrée 2026 - F/H

2 Alternants en certificat de spécialisation Agents de Collecte et d'Approvisionnement (CS ACA) – F/H – Secteurs : Nord & Artois

1 Alternant en marketing et analyse de données pour la rentrée 2026 - F/H

1 Adjoint Qualité et Hygiène - F/H - CDI

GROUPE CARRÉ
NÉGOCIANT EN GRAINS

RECRUTE
150 SAISONNIERS F/H
DANS LES HAUTS DE FRANCE | JUILLET / AOÛT 2026

Agents administratifs

Manutentionnaires

Pour consulter l'ensemble de nos offres d'emploi, [cliquez ici.](#)

N'hésitez pas à en parler autour de vous !

Pour postuler c'est simple, il suffit d'envoyer son CV et sa lettre de motivation à recrutement@groupe-carre.fr